

La Corée : territoires et sociétés de la « longue partition »

Valérie Gelézeau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20396>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 104-106

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Valérie Gelézeau, « La Corée : territoires et sociétés de la « longue partition » », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20396>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

La Corée : territoires et sociétés de la « longue partition »

Valérie Gelézeau

Valérie Gelézeau, *maîtresse de conférences*

Séoul et Pyongyang, capitales coréennes : mondialisation, territoires nationaux, espaces locaux

- 1 LE séminaire s'est intéressé à la dimension urbaine des structures territoriales de la division coréenne en analysant particulièrement les deux capitales nationales Séoul et Pyongyang où se concentrent les enjeux du rapport à l'extérieur et de la mondialisation pour deux états très différemment intégrés au système monde. Ces problématiques ont été abordées aux différentes échelles, du mondial (la place de ces deux villes dans le monde) au local (environnements et cultures urbaines de deux capitales concurrentes). Cinq masterants, dont trois venant de l'extérieur (EPHE, Inalco, Université de Lille) et deux doctorants (dont un de l'Université Paris-Est) ont constitué le groupe stable des participants.
- 2 Trois grands massifs de questions ont été abordés pendant le séminaire, de manière moins chronologique que fonction des exposés et des textes étudiés en français, anglais et coréen.
- 3 On a d'abord essayé de voir en quoi la concurrence, dans le monde, des deux états coréens sur le plan politique et économique (jusque dans les années 1970, la Corée du Nord était plus développée que sa voisine du Sud) s'exprime dans les territoires et les paysages des deux capitales : comment les trajectoires contemporaines de ces deux villes renvoient-elles à cette concurrence multiple (légitimité et projet politique, modèle économique et insertion dans le système monde) ? Sur ce thème, l'étude des paysages et de l'aménagement des places centrales (Gwanghwamun à Séoul, place Kim II Sung à Pyongyang) a montré comment les espaces publics ouverts creusaient

aujourd'hui l'opposition entre un espace urbain socialiste en crise et un espace urbain structuré par les effets récents, parfois contradictoires, du néolibéralisme urbain (marketisation de la ville et affichage de gouvernance urbaine).

- 4 Le deuxième ensemble de questions a porté sur l'articulation entre les capitales (leurs modalités de développement, leurs fonctions, leurs dynamiques démographiques) et l'architecture territoriale des deux états coréens et de la péninsule. Quelles structures territoriales ont émergé au cours de la transition urbaine des années de croissance ? Quelles nouvelles structures apparaissent depuis les bouleversements sociopolitiques et économiques de la fin des années 1980 dans la péninsule (démocratisation en Corée du Sud, décomposition du bloc soviétique) ? L'opposition par exemple entre la Corée du Sud structurée par une mégalopole en développement et la Corée du Nord, caractérisée par la primatie de Pyongyang et sa région sur un réseau urbain en décomposition en raison de la crise a été étudié à partir de la question des industries en Corée du Sud ou des dynamiques démographiques en Corée du Nord. Sur ce point, Michel Cartier (EHESS) spécialiste d'histoire économique de la Chine et de démographie en Asie orientale a proposé une interprétation critique fouillée des résultats officiels du recensement nord-coréen de 2008 effectué comme en 1987 et 1993 avec l'aide de l'UNPFA (United Nation Population Fund).
- 5 Un troisième thème a porté sur les espaces locaux et leurs pratiques au cœur de la ville, permettant de traiter la vaste question du lien entre sociabilités urbaines et paysages en transformation. Ce thème a suscité un retour sur la question des espaces publics, avec la présentation de lieux aussi différents que les *jjimjilbang* (centre de sauna intégrés) à Séoul, les nouveaux centres de congrès (ex. des trois îles en construction près du pont Banpo à Séoul) ou les espaces semi-publics du chamanisme urbain à Séoul.
- 6 Pour finir, on a essayé de confronter la réflexion sur les deux villes par l'analyse de lieux d'interfaces à Séoul, les écoles spécialisées pour l'éducation des jeunes réfugiés nord-coréens. Abordée par le prisme de l'analyse urbaine, cette question des interfaces a été dans le séminaire un prolongement de la plupart des communications effectuées au cours de l'année (congrès de l'Association for Asian Studies en mars et de l'Association for American Geographers en avril) et qui ne portaient que de manière marginale sur la ville.

Publications

- Avec Elisabeth Chabanol, Koen De Ceuster, Alain Delissen *et al.*, « Interfaces et recomposition de la question Nord/Sud en Corée », *EspacesTemps.net*, Mis en ligne en juillet 2010.
- « Beyond the “Long Partition” : from Divisive geographies of Korea to the korean metaculture », *European Journal of East Asian Studies*, vol. 9, n° 1, été 2010, p. 1-24.

INDEX

Thèmes : Géographie